

# Résultats détaillés des enquêtes conjoncturelles du KOF, avril 2022

Zurich, le 5 mai 2022, 9 h

## KOF Enquêtes conjoncturelles d'avril: l'économie suisse a le vent en poupe

**L'indicateur de situation des affaires du KOF pour les entreprises en Suisse est en hausse en avril. Il atteint ainsi sa valeur la plus élevée depuis la phase de reprise après la crise financière des années 2010/11. En ce qui concerne l'évolution à court terme, les entreprises sont toutefois plus réservées que ces derniers mois. La dynamique positive pourrait s'affaiblir dans un avenir proche. Pour l'économie suisse en revanche, les effets positifs de la reprise suite à la pandémie dépassent pour l'instant les contraintes de la guerre en Ukraine.**

La nette amélioration de la situation des affaires en avril est due à une nette détente dans le secteur de l'hôtellerie et de la restauration ainsi que dans le secteur des autres services. Il semblerait que ces secteurs de l'économie profitent de l'arrêt du frein qu'a constitué la pandémie du COVID-19. Le commerce de gros est également dans une phase ascendante. De plus, la situation des affaires se redresse partiellement dans les services financiers et d'assurance après une forte correction à la baisse en mars. Dans les autres secteurs économiques interrogés, les changements de la situation des affaires sont relativement faibles en avril. L'indicateur de la situation des affaires recule légèrement dans le secteur de la construction et planification de projets, et de manière un peu plus marquée dans le commerce de détail et l'industrie manufacturière.

Concernant les prix de vente, les entreprises continuent de prévoir des augmentations généralisées. La pression à la hausse sur les prix se poursuit donc et s'est même renforcée dans certains secteurs. En particulier dans le secteur des autres services et de la restauration, où la tendance à l'augmentation des prix était jusqu'à présent plutôt modérée, des hausses de prix sont désormais nettement plus souvent à prévoir.

Pour les secteurs de production de l'industrie manufacturière et de la construction, la pénurie de matériaux et de produits intermédiaires reste un problème majeur. Dès l'été dernier, la pénurie s'est visiblement aggravée. En janvier, plus de la moitié des entreprises de l'industrie manufacturière ayant répondu à l'enquête ont fait état d'une pénurie de produits intermédiaires. En avril, le problème s'est encore légèrement aggravé, 57% des entreprises se sentent actuellement lésées. La pénurie est particulièrement marquée dans la construction de machines et de véhicules ainsi que chez les fabricants d'appareils de traitement des données, d'appareils électriques et optiques. Dans le secteur de la construction, les problèmes de matériel semblaient plutôt s'atténuer en début d'année. 37% des entreprises ont signalé ces problèmes en janvier, alors qu'elles étaient 48% en juillet de l'année dernière. Le sujet est néanmoins de nouveau nettement plus pressant: en avril, 51% des entreprises du secteur de la construction déplorent des perturbations de la production dues à un manque de matériaux. Par ailleurs, le commerce de gros indique qu'il ne s'attend pas à une détente des délais de livraison de ses marchandises dans un avenir proche. La pénurie de matériaux et de produits intermédiaires devraient donc rester des thèmes à l'ordre du jour compte tenu de la guerre en Ukraine et des recrudescences de COVID-19.

## Situation commerciale des secteurs économiques en détail

### **L'industrie manufacturière résiste encore bien, mais les perspectives s'assombrissent.**

L'indicateur de la situation des affaires dans l'*industrie manufacturière* recule légèrement pour le deuxième mois consécutif. La situation est néanmoins actuellement jugée aussi bonne, voire légèrement plus favorable qu'en 2018, qui avait été plutôt une bonne année pour l'industrie manufacturière. La production a récemment augmenté et le taux d'utilisation des capacités de production, après une nouvelle hausse, est clairement supérieur à la moyenne en comparaison à moyen terme. L'évolution du côté des prix continue à traverser des turbulences: la disponibilité des produits intermédiaires reste fortement limitée et leurs prix continuent d'augmenter. De leur côté, les entreprises augmentent sans relâche leurs prix de vente, mais ne parviennent que de justesse à maintenir leur niveau de rendement. En ce qui concerne les trois prochains mois, les entreprises s'attendent à une croissance de la demande de leurs produits nettement plus faible qu'auparavant. Les commandes en provenance de l'étranger, en particulier, ne devraient plus augmenter aussi fortement et, par conséquent, les exportations devraient moins progresser. Les pressions internationales - guerre en Ukraine, épidémie de COVID-19 en Asie, et les fortes hausses de prix - inquiètent probablement aussi les entreprises suisses. Les planifications de production des entreprises deviennent nettement plus prudentes.

### **Dans les secteurs de la construction, les carnets de commandes sont bien remplis, mais la pression sur les coûts rend nécessaire de nouvelles hausses de prix.**

Dans les secteurs des *études de projets* et de la *construction*, liés à l'activité de construction, la situation des affaires subit un léger recul en avril pour le deuxième mois consécutif. Toutefois, les carnets de commandes sont actuellement bien remplis dans ces deux secteurs économiques. Dans les *bureaux d'études*, les montants des travaux des nouveaux contrats ont augmenté, tant pour la construction de logements que pour la construction économique. Les bureaux d'études se plaignent encore plus souvent du manque de personnel, d'autant plus qu'ils prévoient d'étendre leurs prestations dans les mois à venir. Dans le *secteur de la construction*, la production augmente et le taux d'utilisation des machines et du parc de véhicules s'accroît. Toutefois, la pénurie de matériaux s'aggrave et les prix de la construction devraient connaître une poussée plus importante. Malgré ces hausses de prix, les entreprises de construction craignent de plus en plus une détérioration de leur situation bénéficiaire. De plus, les entreprises s'attendent à un ralentissement de la demande, de sorte que leurs attentes concernant l'évolution des affaires sont désormais plutôt négatives de manière générale.

### **La situation dans les secteurs du commerce de détail et du commerce de gros est favorable, mais les perspectives ne sont plus aussi bonnes qu'au printemps ou l'été dernier.**

Dans le *commerce de détail*, la situation des affaires s'est légèrement détériorée, mais elle reste globalement bonne. L'écoulement des marchandises a toutefois récemment marqué le pas et la situation bénéficiaire a été mise sous pression. Les réserves de marchandises disponibles étant néanmoins considérées comme plutôt faibles, les détaillants veulent eux-mêmes commander davantage de marchandises. Les prévisions concernant le chiffre d'affaires sont modérément positives. Les prix de vente devraient toutefois augmenter à un rythme inchangé. Les attentes commerciales pour les six prochains mois restent donc globalement positives, mais ne sont plus aussi optimistes qu'au printemps de l'année dernière. Dans le *commerce de gros*, la situation des affaires s'améliore légèrement. Au sein du commerce de gros, le commerce de gros de biens de consommation connaît un regain d'activité. Les affaires reprennent notamment dans le secteur de l'alimentation et des boissons. L'hôtellerie et la restauration et le secteur du catering devraient y avoir contribué en tant que client. Les résultats de l'enquête pour l'ensemble du commerce de gros reflètent une forte dynamique des prix: les entreprises s'attendent à une nouvelle hausse des prix d'achat et de vente. De plus, aucune réduction des délais de livraison n'est en vue.

**La situation dans l'hôtellerie et la restauration se détend dans toute la Suisse, les établissements s'attendent à ce que la tendance positive se poursuive.** Dans l'*hôtellerie et la restauration*, la reprise se poursuit rapidement après une brève accalmie en début d'année. La situation des affaires s'améliore

dans les régions de montagne et lacustres, ainsi que désormais aussi dans les grandes villes. Dans la *restauration*, les ventes de plats et de boissons augmentent fortement et les plaintes concernant le peu de soutien de demande diminuent. Selon les participants à l'enquête, la demande de leurs prestations devrait également augmenter dans un avenir proche. Cependant, les coûts exercent également une pression et les entreprises de restauration ont l'intention d'augmenter leurs prix de manière générale. Dans les *établissements d'hébergement*, le taux d'occupation des chambres a continué à augmenter légèrement au premier trimestre de cette année, malgré l'incertitude liée à la tempête du variant omicron en début d'année. Pour le trimestre en cours, les réservations sont à nouveau supérieures aux valeurs de l'année précédente. Les établissements s'attendent à une nette augmentation de la clientèle étrangère. Par rapport aux restaurateurs, les hôteliers estiment avoir moins de marge de manœuvre pour augmenter les prix. Ce qui les unit cependant, c'est qu'ils recherchent désespérément du personnel supplémentaire.

**Les prestataires de services financiers et d'assurance ne parviennent plus à augmenter leurs revenus aussi fortement que par le passé; les banques comptent sur une reprise des opérations d'intérêts.** La situation commerciale des *prestataires de services financiers et d'assurance* se redresse partiellement en avril, après avoir nettement fléchi en mars. Les attentes concernant l'évolution future des affaires restent toutefois modérées. La situation bénéficiaire des établissements n'a plus évolué aussi positivement au premier trimestre qu'auparavant et les attentes concernant le trimestre en cours sont également plus réservées que lors des trimestres précédents. Les *banques* s'attendent à ce que la demande de la part des clients privés et des entreprises soit moins forte que les mois précédents. De leur point de vue, leurs revenus issus des opérations de négoce ont été décevants. Les résultats des opérations de commission n'ont pas non plus évolué aussi positivement qu'auparavant au cours des trois premiers mois de cette année. Le résultat des opérations d'intérêts a été un peu plus dynamique qu'auparavant. Pour l'avenir proche également, leurs espoirs reposent de plus en plus sur les opérations d'intérêts. Il s'agit là d'une nouveauté marquante, alors que ces derniers mois, l'accent avait été mis en priorité sur les opérations de commissions.

**Dans les autres services, la reprise suite à la pandémie du COVID-19 se fait sentir, le taux d'utilisation des capacités des entreprises augmente fortement.** Dans le secteur économique des *autres services*, l'indicateur de la marche des affaires augmente nettement en avril. Toutefois, il n'atteint pas encore tout à fait les valeurs d'avant la crise de fin 2019/début 2020. Le taux d'utilisation des capacités augmente fortement en avril, tant dans le secteur des transports, de l'information et de la communication que dans les services économiques et privés. Toutefois, le taux d'occupation dans le secteur des transports reste inférieur à celui d'avant la pandémie. Dans le secteur des services, le nombre de collaborateurs est de plus en plus considéré comme étant insuffisant. On recherche de plus en plus de personnel supplémentaire car les attentes de la demande restent positives. Il est en outre frappant de constater que la tendance à l'augmentation des prix se répand également au secteur des autres prestataires de services.

Les résultats des enquêtes conjoncturelles actuelles du KOF d'avril 2022 intègrent les réponses de plus de 4 500 entreprises de l'industrie, de la construction et des principaux secteurs de services. Cela correspond à un taux de réponse d'environ 57%.

**Vous trouverez des données ainsi qu'un graphique interactif de l'indicateur de la situation des affaires du KOF à l'adresse suivante:**

<https://www.kof.ethz.ch/fr/previsions-indicateurs/indicateurs/kof-indicateur-situation-affaires.html> →

**Vous trouverez de plus amples informations sur les enquêtes conjoncturelles du KOF à l'adresse suivante:**

<https://www.kof.ethz.ch/fr/enquetes/enquetes-conjoncturelles.html> →

### **Contact**

Klaus Abberger | Tél. +41 44 632 51 56 | [abberger@kof.ethz.ch](mailto:abberger@kof.ethz.ch)

KOF Corporate Communications | Tél. +41 44 633 99 48 | [kofcc@kof.ethz.ch](mailto:kofcc@kof.ethz.ch)

# Graphiques et tableau

**KOF Indicateur de la situation des affaires**  
(solde, valeur désaisonnalisée)



**Indicateur KOF de la situation des affaires en Suisse**  
(solde, valeur désaisonnalisée)

	Avr 21	Mai 21	Juin 21	Juil 21	Août 21	Sep 21	Oct 21	Nov 21	Déc 21	Jan 22	Fev 22	Mar 22	Avr 22
<b>Secteur privé (total)</b>	13.6	15.2	15.3	24.5	24.2	25.6	27.9	27.7	28.1	29.5	29.6	26.8	32.3
<b>Industrie de transformation</b>	20.5	23.3	25.0	30.5	32.5	32.7	27.7	29.3	30.2	29.5	31.0	30.1	28.9
<b>Bâtiment</b>	33.6	35.6	34.2	35.3	37.9	38.1	37.9	37.1	41.1	42.4	44.9	43.5	43.0
<b>Bureaux d'études</b>	45.1	48.4	49.0	53.4	52.4	56.1	53.5	54.0	55.6	57.5	60.2	57.9	57.2
<b>Commerce de détail</b>	21.0	25.2	26.0	29.7	15.0	16.2	17.0	22.0	20.3	21.4	22.4	23.1	21.7
<b>Commerce de gros</b>	25.0	-	-	49.4	-	-	53.7	-	-	53.8	-	-	59.2
<b>Services financiers</b>	39.0	44.6	42.1	54.3	52.2	63.0	47.9	41.5	41.7	52.8	48.5	26.5	37.6
<b>Hôtellerie</b>	-72.4	-	-	-35.7	-	-	-18.0	-	-	-19.3	-	-	-1.9
<b>Autres services</b>	-2.5	-	-	4.5	-	-	14.7	-	-	15.1	-	-	24.2

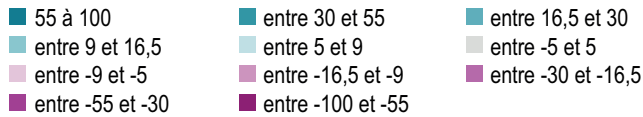
Réponses à la question : Nous jugeons notre situation bonne/satisfaisante/mauvaise. Le solde correspond au pourcentage de réponses « bonne » moins le pourcentage de réponses « mauvaise ».

**Situation des affaires dans les entreprises  
du secteur privé**



L'inclinaison des flèches indique la variation de la situation des affaires par rapport au mois précédent.

**Soldes**



**Horloge conjoncturelle du KOF : corrélation entre le  
KOF Indicateur de la situation des affaires et le KOF Baromètre conjoncturel**  
(Valeur désaisonnalisée)

